

NOUVEAUTÉ

20 oct. 2023

# COMMENT POURRIONS-NOUS NOUS PORTER BIEN SI LA NATURE EST MALMENÉE ET BLESSÉE ?

“ ÉCOUTE, ÉCOUTE LES GRANDS PINS  
CHEVELUS QUI MURMURENT LA  
LÉGENDE DE LA FILLE ÉCARLATE. »

à propos d'*Akané, la fille écarlate*  
de Marie Sellier, illustré par Minna Yu



Au Japon, sur le mont Takara, s'étend une vaste forêt. Le père d'Akio en est le gardien. Akio aime l'accompagner sur les sentiers étroits où jouent les animaux. Mais un jour, le rythme de la vie est ébranlé. Au loin, ça gronde, ça racle, ça siffle. La terre tremble sous l'action d'engins de fer qui creusent sans soin le sol. Bientôt, le silence règne partout

dans la forêt blessée.

Au pied d'un petit érable écarlate chétif, Akio découvre une fille brûlante de fièvre. Malgré les soins prodigués, l'état de la fille s'aggrave tandis qu'elle se lamente « Érable, ô mon érable ! »

Akio comprend : l'arbre est une part d'elle-même et il faut le sauver tout autant.

*Luttent la fille et le petit arbre,  
luttent jour après jour !*

*Âpre est la bataille pour rester en vie.*

Après quelque temps, l'érable se redresse enfin et la fille se réveille. Ils sont sauvés. Depuis, Akio et celle qui, désormais a

un nom, Akané, la fille écarlate, ont appris à se connaître. Ensemble, jour après jour, ils veillent sur la grande forêt et sur leur érable devenu vigoureux. Ainsi va la légende qui raconte comment un petit érable est devenu grand.

**Au fil de cette allégorie  
sensible sur ce qui  
nous lie au vivant,  
Marie Sellier ponctue  
son texte d'instant  
poétiques comme  
autant de murmures  
des pins.**



## INTERVIEW

propos recueillis par les éditions HongFei

# Marie Sellier, autrice, revient aux sources d'Akané, la fille écarlate

“ D’où viennent les histoires ? De quelles profondeurs ? À quelle croisée de mémoire ou d’expérience se situent-elles ?



Je me souviens d’avoir été impressionnée autrefois, lorsque j’étais petite fille, par la formidable énergie déployée par ma grand-mère – j’aimais beaucoup ma grand-mère –

pour tenter de sauver un pauvre pin maritime frappé par la maladie. Elle s’était battue bec et ongles, comme s’il s’était agi d’une vraie personne. À l’époque je ne comprenais pas. Du haut de mes sept ou huit ans, je me disais : qu’importe s’il meurt, on en replantera un autre. C’est plus tard que j’ai réalisé qu’il fallait parfois plus d’une vie pour faire pousser un arbre et que chacun d’entre eux était précieux. Ma grand-mère avait eu bien raison de se battre pour son pin.

Aux sources d’Akané, la fille écarlate, il y a aussi un conte japonais dont l’un des protagonistes est une jeune femme qui se met à dépérir, apparemment sans raison, lorsque son mari, ignorant qu’elle en est l’esprit, coupe le Ginkgo du jardin. Les femmes incarnant l’esprit de végétaux ou d’animaux sont nombreuses dans les contes traditionnels japonais. Je crois que ce sont ceux que je préfère du fait de leur fort pouvoir de suggestion poétique.

Et puis, il me faut également évoquer la dystopie imaginée par Aram Kebabdjian dans *Zone bleue* (3620), une nouvelle publiée par AOC-papiers, qui décrit un monde envoûtant et dangereux à la végétation mutée à la suite de

l’enfouissement de déchets radioactifs.

Akané, la fille écarlate résulte du brassage de ces éléments : mes souvenirs de petite fille, mes lectures de contes et l’amour que je porte désormais aux arbres, ces nobles vivants dont la vue provoque en moi une profonde allégresse. C’est une perception qui m’est venue progressivement, s’imposant tranquillement au fil des années : les arbres sont essentiels et sacrés. J’ai bien conscience que je ne suis pas un cas isolé et que cette sensibilité à la nature est un mouvement planétaire. Et heureusement ! Je me réjouis que les enfants d’aujourd’hui soient plus sensibles à la beauté et à la fragilité de l’environnement que je ne l’étais lorsque j’étais moi-même enfant.

Il y a dix ans, j’ai fait un voyage au Japon qui m’a fortement impressionnée. Là-bas, tout est harmonieux, même dans ce qui pourrait passer pour laid. C’est une question d’équilibre, d’harmonie fondamentale. À la suite de ce séjour, j’ai écrit deux contes ancrés dans la réalité nipponne – *L’arbre de Sobo*, illustré par Charlotte Gastaut (éd. RMN-GP) ; *Chenille poilue*, illustré par Aurélia Fronty (éd. Picquier jeunesse). Akané, la fille écarlate est la troisième branche de mon arbre éditorial nippon et je suis très heureuse qu’il paraisse chez Hongfei qui a déjà publié un autre de mes livres – un conte également – *Les mots sont des oiseaux*, illustré par Catherine Louis.

J’aime la dimension universelle des contes, la liberté qu’ils offrent de s’affranchir des contraintes de la réalité tout en offrant un éclairage ciblé sur celle-ci.

Akané, la fille écarlate a pour décor une montagne fictive que j’ai baptisée Mont Takara et qui ressemble très fort au mont Koya, au Japon, où je me suis perdue dans une forêt

forêt aux arbres touchant le ciel. Une expérience aussi inquiétante qu’inoubliable.

### Marie, Si tu étais un arbre ?

Je serais un magnolia grandiflora sempervirens aux grandes feuilles vernissées qui se cuivrent au printemps et se détachent dès lors que les jeunes feuilles vert tendre sont déjà bien installées. En été, il se couvre de somptueuses fleurs blanc-crème, au parfum suave. Ainsi se déroule sans heurt et en douceur, le cycle annuel de sa croissance.

### Et si tu étais une couleur ?

Je serais un vert bronze, une couleur paisible et équilibrée où l’éclat du jaune réchauffe la froideur du bleu.



## INTERVIEW (DESSINÉE)

PROPOS RECUEILLIS PAR LES ÉDITIONS HONGFEI

# Minna Yu, illustratrice

Quand as-tu commencé à t’intéresser au dessin et, plus généralement, à l’art ?



Minna, dessinatrice depuis l’enfance...

J’ai commencé à dessiner toute petite. Je me souviens que ma mère m’achetait des reproductions d’images extraites de *Petite cerise*, un dessin animé japonais très connu en Chine. À cette époque, je les recopiais. Rien de très créatif. Mais un jour, j’avais peut-être 7 ans, j’ai dessiné une fleur avec sa tige plantée dans le sol ; c’était un dessin sans qualité ou, disons, banal. Pourtant, mon grand frère est venu me dire discrètement : « Hey ! L’oncle de Grand-père dit que tu as beaucoup de talent en dessin. » Il était venu nous rendre visite et buvait du thé avec les grands au salon. Il avait des sourcils blancs très très longs et ressemblait à un immortel des séries hongkongaises. À ce moment-là, j’ai eu un flash et me suis persuadée qu’ainsi reconnue par un être divin, j’étais forcément une génie pleine d’un grand talent artistique. J’ai pris assez confiance en moi pour suivre des cours d’art plastique. Plus tard, j’ai pris l’option art au lycée puis j’ai suivi un cursus universitaire en art avant de venir en France, à Angoulême, poursuivre des études de BD, et jusqu’à maintenant. C’est une chance d’avoir été aussi naïve !



### À quoi ressemble ton espace de travail ?

Actuellement, je n'ai pas d'atelier. Je travaille dans mon salon... Quand j'ai des invités, il n'est pas rare que des dessins traînent sur le tapis et je dois à chaque fois faire un grand ménage. Je suis entouré de quatre petites plantes offertes par une amie lorsque je me suis installée à Angoulême, il y a quelques mois. J'ai une lampe toute ronde devant la cheminée. Je l'allume lorsqu'il fait nuit et alors j'ai l'impression d'avoir capturé la lune, qu'elle est à moi.

### As-tu des thèmes de prédilection ?

J'aime beaucoup dessiner les plantes, l'eau. Plus récemment j'ai beaucoup représenté des personnages bizarres, avec des têtes en forme de patates, des visages en forme de pêches ; et puis aussi des vers-de-terre-hommes, des hommes-ananas, etc.

### Quelle est la première chose que tu fais lorsque tu reçois un projet ?

Hahaha ! J'effectue une danse de zombie pour me motiver.

### Quelle technique utilises-tu principalement pour dessiner ?

En ce moment, je dessine surtout aux crayons de couleur et aux pastels secs. C'est le cas pour *Akané, la fille écarlate*. Quelques-fois, je travaille en numérique.

### Qu'est-ce qui t'a séduite dans l'histoire d'Akané ?

La première fois que j'ai lu le texte de Marie Sellier, j'ai pensé à un film que j'avais vu petite : *Momotaro*, l'histoire d'un garçon trouvé dans une pêche (son nom signifie « garçon de pêche ») par un couple âgé qui le recueille. Dans la forêt profonde où ils vivent, de petits monstres surgissent à tout moment. J'ai beau-



coup aimé l'atmosphère d'*Akané, la fille écarlate* qui m'a paru rempli du même esprit féérique. Il est question d'un monde magique qui semble bien éloigné de nos réalités mais, finalement, peut-être pas tant que ça. L'histoire racontée dans le conte de Marie Sellier nous concerne réellement aujourd'hui.

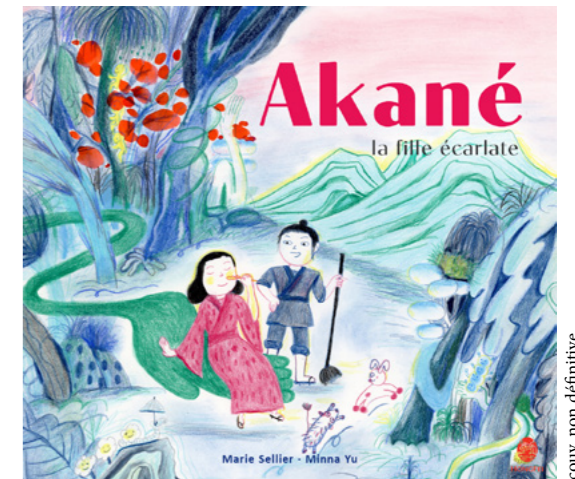
### Qu'aimes-tu plus que tout dans la vie ?

C'est une vaste question ! J'aime vraiment beaucoup dessiner mais si je n'avais pas pu dessiner, j'aurais aimé faire du cinéma, comme réalisatrice ou scénariste ; ou encore travailler dans le théâtre. Et sinon, j'adore le manga.



nouveauté en librairie  
**le 20 octobre**  
*Akané, la fille écarlate*  
Marie Sellier et Minna Yu

**ALBUM ILLUSTRÉ**  
**Technique d'illustration**  
crayon de couleur, fusain  
**ISBN 978-2-35558-209-7**  
**Prix 16,90 €**  
**Âge** dès 7 ans  
**Format** 27x24 cm, relié,  
40p., couv. cart.  
**Mots clés** conte, arbre,  
japon, lien au vivant, nature



couv. non définitive

Marie Sellier  
autrice



Marie Sellier est écrivaine et scénariste. Passeuse funambule, elle ne se lasse pas de pousser des portes, d'entrebâiller des fenêtres et de faire vibrer les cordes sensibles et cachées en espérant que les petits cailloux qu'elle sème brilleront longtemps dans le noir. Elle a écrit plus d'une centaine de livres pour la jeunesse dont *Le Jardin de madame Li* (Picquier, 2016), *L'Arbre de Sobo* (Réunion des musées nationaux, 2018) et *Adélaïde, Princesse Soleil* (Casterman, 2019).

Minna Yu  
illustratrice



Minna Yu est née en Chine et a étudié la BD en France, à Angoulême. *Un palais au village*, son premier roman graphique où elle fait le récit en noir et blanc de son enfance, paraît en 2022 (La Boite à bulles). Quand elle n'anime pas d'ateliers, elle croque les scènes de la vie quotidienne dans une palette de couleurs où dominent le jaune et le bleu. Elle a été plusieurs fois sélectionnée pour des résidences d'artiste, notamment celle du MIJ (musée de l'illustration jeunesse), à Moulins (2022-23).

**DE LA MÊME AUTRICE**  
**Les mots sont des oiseaux**  
illustré par Catherine Louis  
ISBN 978-2-35558-166-3

